

Galeshka Moravioff présente

# AKIRA KUROSAWA



TOSHIRO MIFUNE  
**LE DUEL  
SILENCIEUX**

AU CINÉMA **LE 13 SEPTEMBRE 2017**

Galeshka Moravioff présente

# **LE DUEL SILENCIEUX**

(Shizukanaru ketto - 1949)

**UN CHEF-D'ŒUVRE RARE DE**

**AKIRA KUROSAWA**

**AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE**

Avec Toshirô Mifune, Takashi Shimura, Miki Sanjo

**SORTIE LE 13 SEPTEMBRE 2017**

Japon - 1949 - DCP 2K - Noir & Blanc - VOSTF - 1.37 - Son mono  
Durée : 95 min - Visa N°79441

[www.films-sans-frontieres.com/le-duel-silencieux/](http://www.films-sans-frontieres.com/le-duel-silencieux/)

**Presse et distribution**

**FILMS SANS FRONTIERES**

**Christophe CALMELS**

**70, bd Sébastopol - 75003 Paris**

**Tel : 01 42 77 01 24 / 06 03 32 59 66**

**Fax : 01 42 77 42 66**

**Email : distrib@films-sans-frontieres.fr**



# LE DUEL SILENCIEUX

## SYNOPSIS

Pendant la seconde guerre mondiale, Kyoji, un jeune chirurgien (Toshiro Mifune), se blesse au doigt lors d'une opération difficile où le soldat, Nakada, est sauvé. Mais ce dernier est syphilitique et Kyoji contracte la maladie qui est alors quasiment incurable... De retour à la vie civile, il ne veut pas révéler sa situation et décide de rompre avec sa fiancée qui l'a attendu pendant toute la guerre. Ni elle, ni le père de Kyoji n'arrivent pas à comprendre ses motivations. Mais quand Kyoji découvre que Nakada non seulement ne se soigne pas mais a contaminé sa femme, la lutte intérieure, le « duel silencieux » qu'il livre entre son désir et son devoir va prendre des proportions insoutenables....



# REGARDS SUR LE FILM

« Le vrai maître de la voie du guerrier est celui qui conserve sa discipline martiale même en temps de paix » déclara le premier shogun de l'ère Edo. Le héros du *Duel silencieux*, comme ceux de la plupart des films de Kurosawa, applique ainsi dans sa vie les codes du Bushido. Dans un monde perçu comme un lieu de violence et de conflits, un homme d'honneur est obligé de choisir son camp et d'entrer dans la bataille. Le monde de Kurosawa est une arène où les personnages sont mis à l'épreuve, où ils doivent atteindre victorieusement leur objectif sous peine d'être battus et brisés. Embarquant dans un voyage solitaire, ils sont néanmoins sauvés du désespoir et du nihilisme par leur dévouement à la communauté humaine. Kurosawa traduit ainsi l'obligation du samouraï à servir son seigneur en l'obligation du héros à servir l'humanité. » (Stephen Prince – *The Cinema of Akira Kurosawa*)



« Je suis le genre d'homme qui travaille avec passion, je me jette tout entier dans ce que je fais. J'aime aussi les étés brûlants, les hivers froids, les pluies diluviennes, la neige, et je pense que la plupart de mes films révèlent cela. J'aime les extrêmes parce que je les trouve plus vivants. J'ai toujours constaté que les hommes qui pensent comme des hommes, qui agissent comme des hommes, qui sont le plus *eux-mêmes*, sont toujours meilleurs que les autres. » (Akira Kurosawa sur *Le duel silencieux*)



**C'est comme un bon cognac. Un inédit de Kurosawa ça se savoure. Surtout quand il s'agit d'un drame où le grand maître du cinéma japonais met en scène Mifune Toshiro (*Les Sept Samouraïs, Yojimbo...*) dans le rôle d'un médecin atteint d'une maladie presque incurable, avec tout le talent qu'on lui connaît. À déguster en connaisseur.**

On ne présente plus Kurosawa Akira, le grand maître du cinéma japonais. À lui seul, il a plus œuvré pour faire connaître le cinéma japonais en Occident que bon nombre de ses successeurs. Des titres couronnés de nombreux Oscars viennent immédiatement à l'esprit : *Les sept Samouraïs, Yojimbo, Sanjuro, Rashômon, Kagemusha, Ran...* Mais si à l'étranger, il est surtout connu pour ses films de *jidai-geki*, Kurosawa a aussi tourné bon nombre de films contemporains, et le premier film qu'il tourne juste après la guerre, *l'Ange Ivre*, marque le début de sa célébrité.



Coincidence intéressante, le film raconte l'histoire d'un médecin alcoolique tentant de sauver un yakuza de la tuberculose. Ce film est le premier film de Kurosawa avec celui qui allait devenir son acteur fétiche, Mifune Toshiro. Dans *l'Ange Ivre*, sa présence dans le rôle du yakuza est telle qu'il domine le film, éclipsant le docteur alcoolique donnant son titre au film.



C'est la même année que débute le tournage du *Duel silencieux*, sorti en 1949, aussi une histoire de médecin, où Mifune incarne cette fois le rôle principal.

Malgré son succès au Japon, le film a peu d'échos, et est à date très largement ignoré par la critique, à tort, comme on va le voir.

En 1965, presque vingt ans plus tard, sort *Barberousse*, le dernier film de Kurosawa avec Mifune, et l'un des plus connus et des plus appréciés au Japon. *Barberousse* dépeint le face à face de deux médecins, un jeune docteur vaniteux et matérialiste, contraint de devenir interne dans la clinique pour pauvres du docteur surnommé Akahige, Barberousse, interprété par Mifune. *Barberousse* marque la fin d'un cycle, pour Kurosawa et Mifune, une ère qui aura commencé et fini par la lutte contre la souffrance, la maladie et la mort.

Car dans *Le duel silencieux*, c'est bien de cela dont il s'agit. La lutte silencieuse, solitaire, d'un homme contre la maladie qui le ronge, et contre lui-même. Kyoji le chirurgien combat la syphilis avec les armes d'un médecin, mais par son refus d'en parler, il se sacrifie, il sacrifie son amour et son désir pour la femme qu'il aime, pour ne pas risquer de la contaminer, ne pas lui voler sa jeunesse, parce qu'il sait que s'il lui avoue son mal, elle attendra dix ans s'il le faut qu'il soit guéri. « Pur mais souillé », il endure le mépris des uns et des autres, sans mot dire, préférant se taire plutôt que de divulguer son secret. Ses principes lui imposent des choix difficiles, il les assume jusqu'au bout. Il va jusqu'à aider celui qui l'a contaminé et qui

contrairement à lui, a été assez cynique et inconscient pour se marier et mettre sa femme enceinte.

Mifune est magnifique dans ce portrait d'homme tourmenté, que ce soit dans sa retenue, dans son silence face à celle qu'il aime et qu'il n'ose toucher, ou dans la scène du film où sa colère et son désespoir s'expriment enfin. Il s'agit de noblesse, de devoir, de courage, de code moral. Un code moral qui le crucifie en tant qu'homme. Son devoir et son désir s'opposent et le déchirent, mais il reste fidèle à ce qu'il est, à ce en quoi il croit, malgré la torture qu'il s'inflige, malgré tout. En un mot : Bushido.

L'intrigue du film est simple, presque linéaire. Ce pourrait être un drame de Shakespeare. Mais dans la pénombre qui baigne la plupart des scènes, le personnage central acquiert une dimension hors normes, héroïque, presque christique. Et, comme tous les héros, il nous tire vers le haut. L'homme silencieux qui s'injecte ses piqûres en intraveineuse, chaque jour, patiemment, sachant qu'il lui faudra plusieurs années pour se soigner, est un héros. Sa victoire, quand elle viendra, sera sans gloire, juste le droit de mener une vie normale, de vivre et d'aimer comme tout un chacun, d'être peut-être heureux. Mais par sa ténacité, son refus de renoncer, son refus de porter préjudice à ceux qui l'entourent, sa compassion, son humilité, il nous donne une formidable leçon de courage. **(Aiko, Eastasia.fr)**



# AKIRA KUROSAWA, LE RÉALISATEUR

Né le 23 Mars 1910 à Tokyo, Japon et décédé le 6 Septembre 1998 à Tokyo, Japon.

Akira Kurosawa est élevé dans une famille qui combine traditionalisme et idées les plus modernes. Son père, homme strict et ancien militaire, se trouve à l'origine du développement du kendo, du judo et de l'athlétisme. De plus, celui-ci croit fortement aux vertus pédagogiques du cinéma. La jeunesse de Kurosawa est marquée par plusieurs épisodes dramatiques qui influenceront le futur cinéaste: le décès de sa plus jeune sœur en 1920 et le grand tremblement de terre du Kanto en 1923. Plusieurs années plus tard, son grand frère qu'il idolâtre véritablement se suicide.

Kurosawa qui a une formation de peintre compte bien réussir dans cette voie. Le hasard l'amène à se présenter à une sélection de la Toho. Il est engagé comme assistant réalisateur. Il fait ses classes auprès de notamment Kajiro Yamamoto qui va devenir son véritable mentor. En 1943, année faste pour la censure, il se lance dans la mise en scène avec *La Légende du grand judo*. Très vite, il se démarque des productions habituelles par des œuvres empreintes d'un humanisme sincère et par un rejet du cinéma contemplatif prisé par ses compatriotes. Au contraire, il privilégie des personnages complexes embarqués dans des histoires aux ressorts dramatiques intemporels. Sa mise en scène d'une grande inventivité visuelle, caractérisée par une précision d'orfèvre, se met totalement aux services de l'histoire. Cinéaste à envergure internationale, le public occidental a découvert, grâce à lui, le cinéma japonais, et asiatique par la même occasion. Il fut ainsi le premier metteur en scène japonais à recevoir une récompense internationale majeure, avec le Lion d'Or au festival de Venise en 1951 pour *Rashômon*.



Le succès international des *Sept samourais* en 1954 vient encore renforcer le prestige du réalisateur à l'étranger. On retiendra de ces années une



collaboration prolifique avec Toshirô Mifune qui joue dans seize de ses films. A partir des années 70 et de l'échec commercial cinglant de *Dodeskaden* qui entraîne la faillite de sa société de production, Kurosawa éprouve de plus en plus de mal à faire ses films au Japon. *L'Aigle de la Taiga*, Oscar du meilleur film étranger en 1975, est produit par la société soviétique Mosfilm. Par la suite, il peut alors compter sur ses nombreux admirateurs étrangers : Francis Ford Coppola et George Lucas pour *Kagemusha, L'Ombre du guerrier* en 1980, le producteur français Serge Silberman pour *Ran* en 1985 et Steven Spielberg pour *Rêves* en 1990. Avant de s'éteindre, il tourne en 1993, *Madadayo*, une dernière œuvre, véritable hymne au bonheur et hommage pudique et profondément sincère de l'élève Kurosawa à tous ses maîtres.

## FILMOGRAPHIE

- 1943 : *La Légende du grand judo (Sugata sanshiro)*
- 1944 : *Le Plus Beau (Ichiban utsukushiku?)*
- 1945 : *La Nouvelle Légende du grand judo (Zoku sugata sanshiro)*
- 1945 : *Les Hommes qui marchèrent sur la queue du tigre (Tora no o wo fumu otokotachi)*
- 1946 : *Ceux qui bâtissent l'avenir (Asu o tsukuru hitobito)*
- 1946 : *Je ne regrette rien de ma jeunesse (Waga seishun ni kui nashi)*
- 1947 : *Un merveilleux dimanche (Subarashiki nichiyobi)*
- 1948 : *L'Ange ivre (Yoidore Tenshi)*
- 1949 : *Le Duel silencieux (Shizukanaru ketto)*
- 1949 : *Chien enragé (Nora-inu)*
- 1950 : *Scandale (Shubun)*
- 1950 : *Rashōmon (Rashōmon)*
- 1951 : *L'Idiot (Hakuchi)*
- 1952 : *Vivre (Ikiru)*
- 1954 : *Les Sept Samourais (Shichinin no samurai)*
- 1955 : *Vivre dans la peur (Chronique d'un être vivant) (Ikimono no kiroku)*
- 1957 : *Le Château de l'araignée (Kumonosu jo)*
- 1957 : *Les Bas-Fonds (Donzoko)*
- 1958 : *La Forteresse cachée (Kakushi toride no san-akunin)*
- 1960 : *Les salauds dorment en paix (Warui yatsu hodo yoku nemuru)*
- 1961 : *Le Garde du corps (Yojimbo)*
- 1962 : *Sanjuro (Tsubaki Sanjūrō)*
- 1963 : *Entre le ciel et l'enfer (Tengoku to jigoku)*
- 1965 : *Barberousse (Akahige)*
- 1970 : *Dodes'kaden (Dodesukaden)*
- 1975 : *Dersou Ouzala (Derusu Uzara)*
- 1980 : *Kagemusha, l'Ombre du guerrier (Kagemusha)*
- 1985 : *Ran (Ran)*
- 1990 : *Rêves (Yume)*
- 1991 : *Rhapsodie en août (Hachi-gatsu no kyōshikyoku)*
- 1993 : *Mâdadayo (Mâdadayo)*

# FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

## *Le Duel silencieux (Shizukanaru ketto)*

Un film de Akira Kurosawa

Avec

Toshirô Mifune : docteur Kyoji Fujisaki  
Takashi Shimura : docteur Konosuke Fujisaki  
Miki Sanjo : Misao Matsumoto  
Kenjiro Uemura : Susumu Nakada  
Chieko Nakakita : Takiko Nakada

Réalisation : Akira Kurosawa  
Scénario : Akira Kurosawa et Kazuo Kikuta  
Musique : Akira Ifukube  
Photographie : Sôichi Aisaka  
Montage : Masanori Tsujii  
Direction artistique : Koichi Imai

Japon - 1949 - DCP 2K - Noir & Blanc - VOSTF - 1.37 - Son mono  
Durée : 95 min - Visa N°79441



Distribution Films Sans Frontières   
[www.films-sans-frontieres.com/le-duel-silencieux/](http://www.films-sans-frontieres.com/le-duel-silencieux/)